

NOON

Guy Degeorges- septembre 2009

En guise de plat de résistance, **Erika Zueneli** danse « **Noon** », pour évoquer **Edward Hopper**. La ressemblance est saisissante, dès le premier tableau. Mais il faut bien que la danseuse danse ensuite, et tant mieux, car ce point de départ n'a sans doute été que prétexte pour développer, sur une partition de Denis Chouillet, des variations plus personnelles. Où il est question de confrontation au social, de frénésie, de spasmes et de tensions, de désirs et de frustrations, de troubles émotifs. Après divers dérèglements, on conclut par un nouveau tableau immobile, tout naturellement.